

Coronavirus. Comment vivent-ils le confinement à Coutances ? « Mes élèves me manquent ! »



Patrick Bochet, chez lui, avec sa classe virtuelle : « Mes élèves me manquent ! » Ouest-France

Témoins de l'intérieur. Patrick Bochet enseigne l'anglais au lycée Lebrun, à Coutances (Manche), à 150 élèves et aux étudiants en BTS tourisme.

Patrick Bochet, professeur d'anglais au lycée Lebrun, à Coutances (Manche).

D'abord, comment allez-vous ?

Je vais bien, ici c'est la campagne, mais la classe et mes élèves me manquent beaucoup. Je me rends compte que je n'aurai jamais pu être télé-enseignant à distance ! Lundi 16 mars, on devait, avec tous les enseignants, nous revoir au lycée. Puis une instruction du rectorat est venue contrecarrer cette dernière rencontre avant le confinement...

À quoi ressemble la journée-type d'un enseignant dans une classe virtuelle ?

Debout à 8 h, puis ordinateur, lecture des courriels. Une quarantaine chaque jour en provenance de notre hiérarchie, des collègues et des élèves. Les lire prend beaucoup de temps. Puis j'ouvre la plateforme ENT, environnement numérique de travail.

J'ai deux séances de classes virtuelles par jour. Avec les élèves, on s'est créé un espace et un lien. J'ai un tableau blanc, ils reçoivent mes informations, un QCM (questionnaire à choix multiple), je corrige leurs envois, etc. La journée, c'est plutôt dix heures de travail, une soixantaine d'heures par semaine contre 40 à 45 habituellement. J'ai « perdu » huit élèves qui sont absents du forum. La vie scolaire s'occupe de les récupérer.

Ce mode de fonctionnement est épuisant. On ne se rend pas compte finalement de l'importance en classe du langage corporel : le regard, le ton de la voix, les mots d'humour, le mouvement, c'est capital dans les échanges.

Que ferez-vous lors de la fin du confinement ?

Après mes apéros virtuels, j'irai voir enfin la mer, elle me manque tant ! Un bon film au cinéma et je réserverai un resto sympa.